

Qui l'aceable et l'outrage avec impunité ?  
 O trop heureux l'état qui, par sa vigilance,  
 Sachant se conserver dans son indépendance,  
 Jouissant de ses droits, les faisant estimer,  
 Jamais par ses voisins se voyant opprimer,  
 Ne souffrant d'aucun peuple un pouvoir despotique,  
 Maintient sa liberté qu'on nomme politique.

On reconnoît dans ces vers l'ami de la  
 vraie liberté et de son pays.

---

*Avis de Pierre Didot l'aîné.*

(*Cet avis est d'un genre entièrement étranger à ce Journal ; mais je n'ai pas cru pouvoir en refuser l'insertion au chef d'une famille qui a rendu de si grands services aux Lettres.*)

Le dérangement, survenu dans les affaires de Pierre-Nicolas-Firmin Didot le jeune, imprimeur à Paris, quai des Augustins et d'un autre de ses frères, a donné lieu à des bruits, d'autant plus désagréables pour Pierre Didot, l'aîné, galeries du Louvre, et son frère Firmin Didot, libraire et graveur en caractères à Paris, rue de Thionville, que la similitude de nom et d'état ne permet guères de les distinguer chez l'étranger surtout, qui, confondant peut-être tous les Didot en un seul, ne sait pas proba-